

propres à guider les jeunes filles dans le sentier de la vertu et à en faire de véritables mères de famille. Les jeunes gens, soyez-en sûrs, seront plutôt portés à prendre pour épouse des jeunes filles sortant du Couvent, que celles que l'on trouve constamment sur les chemins à se parader et à faire étalage de toilette.

Votre école d'agriculture, soyez-en fiers, est appelée à faire beaucoup de bien et à former dans ses élèves de bons cultivateurs.

M. Blackwood, appelé à adresser quelques mots, s'en excusa en disant qu'il n'était pas familier avec la langue française. Cependant il prit occasion de dire que comme visiteur de nos écoles d'agriculture, il avait remarqué un progrès constant dans notre école d'agriculture. Dans ses deux dernières visites, un changement notable au point de vue l'enseignement agricole théorique et pratique avait été signalé.

Le Révd. M. N. Proulx, directeur de l'Ecole d'agriculture lut ensuite l'adresse suivante, au nom des directeurs, professeurs et élèves de cette institution :

Révérend Monsieur François Pilote,

Depuis longtemps nous soupirions et près l'heureux jour où il nous serait permis de revoir au milieu de nous le fondateur de notre belle institution. Rendre notre joie et notre bonheur serait impossible : ces émotions se sentent mais ne se disent pas. Dans les transports de notre reconnaissance, nous ne pouvons que vous dire merci. Oui merci, et du dévouement que vous avez toujours témoigné, et de l'intérêt que vous avez pris à nos travaux, et de l'honneur que vous nous faites aujourd'hui.

Cette visite, Révérend Monsieur, que vous voulez bien nous faire, est pour nous tous, directeurs et professeurs, un puissant encouragement pour continuer, avec plus d'ardeur que jamais, à travailler à l'avancement et au progrès d'une institution qui nous est si chère.

Nos élèves, animés des meilleurs sentiments, comprenant déjà leurs intérêts, vont se remettre à l'œuvre avec plus d'ardeur si possible, et ne profiteront que mieux des enseignements théoriques et pratiques que nous leur donnons.

Votre visite, Révérend Monsieur, est de plus pour nous une bien douce compensation pour toutes les épreuves qui nous assiègent de toutes parts; car notre institution, vous le savez plus que personne, a eu le sort des œuvres inspirées par le Saint-Esprit et bénies par la Providence; elle a eu sa bonne part de tribulations. Mais Dieu soit loué, jusqu'aujourd'hui elle est sortie victorieuse de toutes les attaques dirigées contre elle, grâce au concours dévoué d'amis puissants, qui nous ont aidé de leur influence dans les circonstances critiques.

A cette occasion vous nous permettez, nous en sommes sûrs, Révérend Monsieur, de présenter nos biens sincères remerciements aux trois honorables membres du Conseil d'agriculture, qui l'an dernier nous firent l'honneur d'une visite.

Mille remerciements à vous Messieurs Lévêque, Gaudet et Blackwood, et pour le rapport si bienveillant que vous avez fait de notre école, et pour les belles paroles que vous avez prononcées à notre adresse en novembre dernier, lors de la dernière Session Provinciale.

En réponse à cette adresse, M. Pilote dit qu'il n'était pas préparé à répondre à des adresses aussi bien rédigées, un peu trop flatteuses cependant, car il ne s'attendait pas à une démonstration qui était au-delà de ses mérites.

Je le répète encore, dit-il je n'ai pas été seul à tra-

vailer à la fondation de votre école d'agriculture qui a produit des effets appréciables non-seulement dans cette paroisse, mais dans tous les comtés qui vous environnent; grâce en soit rendu à tous les directeurs qui ont présidé à cette institution et aux professeurs qui par leur large part de travail et leur grand soin à prodiguer une saine théorie agricole à leurs élèves ont placé cette institution dans la voie du progrès: c'est un dédommagement offert aux amis dévoués de l'agriculture qui ont à cœur de voir l'enseignement agricole introduit d'une manière efficace par tout le pays. Cette institution est appelée non seulement, par le genre d'études qui y est suivi, à former des cultivateurs sachant allier la théorie agricole à la pratique, mais aussi des professeurs en état d'enseigner la science agricole dans différentes parties du pays et à propager partout cet enseignement appelé à supplanter la culture routinière.

Cette tâche est lourde mais importante, surtout nécessaire pour tenir tête à l'industrie susceptible d'un si grand développement. Les résultats seront lents; mais qu'importe, lorsqu'on est certain d'en arriver à un succès. Les épreuves seront multipliées: c'est le sort des œuvres de bien. S'il nous était permis de pénétrer dans toutes les institutions inspirées par le Saint-Esprit, nous serions loin de croire qu'elles sont exemptes de grandes épreuves, bien au-delà même de tout ce que l'on pourrait concevoir. Il faut plus que du courage et du dévouement pour tenir tête à toutes ces épreuves: il faut le concours de la Divine Providence, sans laquelle il n'y a rien de solide.

Permettez moi, jeunes élèves de l'Ecole d'agriculture, de vous féliciter des bonnes résolutions que vous venez d'exprimer dans cette adresse: le désir surtout de vous mettre résolument à l'œuvre afin de profiter de l'enseignement agricole qui vous est donné ici, tant dans l'enseignement théorique que pratique. Si vous mettez en pratique ces bonnes résolutions, vous aurez tout à y gagner sous le rapport d'une bonne culture et par les revenus que vous en retirerez; de leur côté la Législature, le Conseil d'agriculture et tous ceux qui auront contribué à vous faciliter cet enseignement agricole n'auront qu'à se glorifier d'avoir fourni au pays des jeunes gens qui, répandus dans toutes les parties de notre Province, donneront l'exemple d'une culture améliorante et partant rémunérative.

M. Le Lévêque, comme Président du Comité de la visite de nos écoles d'agriculture, réclama le privilège d'adresser de nouveau la parole. Voici en substance les conseils qu'il donna aux cultivateurs de Ste. Anne:

Messieurs,

Témoignez de votre démonstration, et après avoir entendu la lecture de vos deux magnifiques adresses, j'ai pu facilement me convaincre de votre dévouement à la cause agricole, car vous avez démontré que vous saviez apprécier comme elle le mérite l'œuvre qui a été implantée ici par le Révd. M. F. Pilote et à laquelle nous sommes fiers de prêter notre concours et notre bien faible appui. MM. les cultivateurs que je vois en ce moment si bien disposés, j'espère d'avance que vous vous prêterez volontiers à suivre les recommandations que je vais vous donner.

Afin de rendre efficace votre désir de travailler à promouvoir la cause agricole, par une bonne culture, l'union est un puissant moyen pour en arriver à ce but. L'Union Agricole Nationale est une association à laquelle vous devriez tous appartenir, en établissant dans votre paroisse un Cercle agricole. Cette association est complètement étrangère à la politique. Tous les outils